

## *Compte rendu de l'Assemblée générale CIRCE 05/07/2014*

### **Présidente de session : Mme Véronique Abbruzzetti (LECEMO)**

Jean-Charles Vegliante rappelle que chaque année l'Assemblée générale de CIRCE se réunit pour élire – statutairement – un nouveau bureau. Le bureau de l'année 2013-2014 était composé de J.-Ch. Vegliante (Pr. directeur), Denis Ferraris et Ch. Del Vento (co-directeurs), E. Sciarrino (Doctorant), G. Solinas et A. Tosatti (Post-doc).

Par le passé il s'agissait d'une formalité, mais cette année la situation est différente puisque lui-même prend sa retraite au 2 septembre 2014.

Il rappelle qu'avec la convocation à l'Assemblée il a transmis en pièce jointe un bilan des différentes activités de CIRCE précédé d'un point sur les questions de terminologie : CIRCE est une équipe rattachée à une grande U.R. qui est également une E.A. (LECEMO EA 3979) fonctionnant comme Laboratoire. Lors de la dernière évaluation, l'AERES a évalué équipe par équipe (nous avons obtenu la note A+).

J.-Ch. Vegliante souligne que l'une des questions qui se posent au sein du laboratoire LECEMO est l'absence d'hispanistes contemporanéistes. En effet, les transformations au plan de l'université (évolution vers la COMUE) imposent de se regrouper de plus en plus sous des étiquettes uniques et lisibles. C'est justement la lisibilité de l'étiquette CIRCE qui a permis une bonne évaluation passée.

CIRCE, fondé par lui-même il y a 30 ans comme simple ERCS, est devenu l'un des centres les plus vivants de l'italianisme en France. Un travail qu'il a souvent dû mener seul avec ses étudiants et ses doctorants, en l'absence d'autres collègues titulaires. Le centre, puis équipe a à son actif la co-organisation de cinq colloques et de plusieurs journées d'études, ainsi que de nombreuses manifestations (tables rondes, séminaires ouverts) et publications. L'acronyme CIRCE signifie Centre Interdisciplinaire de recherche sur la culture des échanges, où le terme « culture » doit s'entendre au sens allemand de « kultur », c'est-à-dire selon sa dimension anthropologique. Le centre s'est toujours occupé des échanges, des transferts culturels, humains, textuels, en un mot de la *translatio*. Il s'interroge sur ce que CIRCE deviendra à partir de septembre.

Véronique Abbruzzetti donne la parole à Brigitte Le Gouez qui se demande à quels hispanistes il faudrait s'adresser, aux collègues de Paris 3 ou à d'autres (elle pense notamment à des professeurs des grandes écoles).

J.-Ch. Vegliante précise qu'il est nécessaire qu'ils soient membres des centres de recherche de Paris 3 à titre principal (à savoir, rattachés à un centre d'hispanistes existant).

Christian Del Vento souligne que cette ouverture est importante dans le cadre de la dialectique entre le monde italoophone et le monde hispanophone. V. Abbruzzetti s'interroge sur la démarche à suivre : il lui semble important de lancer des projets communs et de travailler, personnellement, en binôme.

Maria Pia De Paulis pense qu'un projet fédérateur est une bonne idée. Elle rappelle l'idée d'un projet concernant les échanges autour de la Méditerranée, entendue comme un espace commun et transdisciplinaire. En effet, dans la variété et la richesse des axes de CIRCE, le travail sur les échanges permettrait de fédérer plusieurs personnes (et notamment celles qui ne s'occupent pas de poésie ou de traduction). La Méditerranée peut être entendue comme espace de circulation, la question étant de s'interroger sur les formes de cette circulation (lieu de vie ou de mort, par exemple). Elle préconise aussi une ouverture aux différentes formes (théâtre, cinéma) et un travail par groupes selon les spécificités des uns et des autres. Projet

qui permettrait de fédérer le CIRCE élargi. J.-Ch. Vegliante pense que cette reconversion (dont il a déjà été question au sein du LECEMO) peut réussir si elle part non sur un objet mais sur un cadre géo-politico-historique.

M.P. De Paulis rappelle aussi que la spécificité de l'enseignement universitaire français conduit à accompagner les questions de l'Agrégation par des journées d'études. Elle évoque le cas de la question contemporaine pour l'année 2014-2015, Giorgio Bassani, et la nécessité selon elle d'organiser des événements à cette occasion.

Un débat s'ensuit sur le fait que la question contemporaine de l'agrégation propose souvent les mêmes auteurs (V. Abbruzzetti) et sur le fait que la question de l'agrégation ne peut pas être un projet de recherche (J. Ch. Vegliante).

Ch. Del Vento précise alors que la question de l'agrégation peut être un objet d'activité scientifique selon son intérêt spécifique. Dans le cas de Bassani le centenaire de la naissance est une bonne raison d'intervenir par une série de manifestations, d'autant qu'elles peuvent entrer dans la série de manifestation dédiées par le LECEMO à de grands personnages.

Concernant le projet Méditerranée, Ch. Del Vento souligne, en revanche, le problème chronologique : au XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> le dialogue devient plus intensif entre l'Italie et l'Europe occidentale plutôt qu'avec la Méditerranée. Mais la question reste à explorer.

M.P. De Paulis pense que le projet Méditerranée pourrait être un grand projet fédérateur au niveau du LECEMO et pas seulement de CIRCE, projet à élaborer pour le prochain quinquennat. V. Abbruzzetti et J.-Ch. Vegliante reviennent également sur la question chronologique, considérant cette fois-ci le clivage produit par la découverte des Amériques et donc la difficulté de concevoir un projet qui s'étendrait du Moyen-âge à nos jours.

M.P. De Paulis s'interroge sur ce que CIRCE va devenir pour les doctorants ; elle rappelle que nombreux enseignants-chercheurs faisant partie du CERLIM ont intégré CIRCE avec leurs propres sujets de recherche ; elle expose les projets qu'elle envisage de développer :

- Début février 2015 une journée d'études autour de la question d'agrégation Bassani, suivie en 2016 par un colloque international à l'occasion du centenaire ;
- Dans la perspective d'une collaboration avec «La Sapienza» la participation à un colloque sur Luce D'Eramo ;
- La question de la Grande Guerre : elle évoque aussi bien sa participation fin octobre à un colloque à Varsovie, mais aussi la perspective de l'organisation de colloques internationaux en collaboration avec les Universités d'Aix et de Nice sur les trois prochaines années.
- Un projet sur les littératures de genre : quelles formes pour quel imaginaire ?

J.-Ch. Vegliante prend la parole pour signaler d'autres colloques concernant Circe, déjà prévus pour le second semestre 2014 : « Les cultures de Beccaria » et le colloque consacré à « André Pézard en ses papiers ». Il souligne également la nécessité d'avoir un séminaire central/commun ou «banal», au delà des sous-groupes que chacun va continuer d'animer : sur la traduction de Leopardi, sur la rhétorique comparée italo-française, sur la traduction de la poésie italienne contemporaine en ce qui le concerne.

Ch. Del Vento prend la parole pour transmettre les excuses de Philippe Audejean. Il rappelle qu'il anime avec Xavier Tabet un séminaire couvrant une période allant du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> et précise que si ce séminaire continue : il sera recentré sur le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup>. Il regrette la superposition du colloque Beccaria avec celui sur Pézard. Il évoque le projet de traduction du *Misogallo* de Alfieri qui n'a pas été retraduit depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Il évoque également le rapprochement de Paris 3 avec l'ITEM, depuis qu'on lui a demandé d'être responsable d'un

groupe de travail sur les manuscrits italiens du XVIII<sup>e</sup> s. destiné à s'étendre à d'autres siècles. Il revient également sur la question de l'organisation du séminaire, en soulignant qu'il y a un choix fondamental à faire entre un séminaire fondé sur un projet scientifique précis et un séminaire élargi qui perd de sa spécificité scientifique mais qui présente d'autres avantages (échange, communication, enrichissement dû aux méthodes croisées, aux débats). Il évoque également son expérience des séminaires à Pise où toute l'équipe travaillait chaque année sur un sujet commun.

Un débat s'ensuit sur le type de séminaire le plus approprié. M.P. De Paulis souligne la difficulté de tout suivre et de concilier les différentes exigences compte tenu des emplois du temps de chacun. Ch. Del Vento également dit qu'il est dur d'être partagé entre la spécificité de sa propre démarche scientifique et la tentative de ne pas gaspiller les forces. Il propose qu'on entende les doctorants et jeunes docteurs.

Lucrezia Chinellato demande des précisions sur le travail séminarial de CIRCE. Elle souligne qu'à l'intérieur des séminaires communs ou « banals » naissent des projets et demande si le séminaire des doctorants ne peut pas être le séminaire commun ou « banal ». Cette même idée est reprise par d'autres doctorants/docteurs qui suggèrent que le séminaire commun puisse être représentatif des trois axes de travail (Sarah Ventimiglia, Giovanni Solinas). Célia Bussi pense en revanche que trois séminaires différents pourraient être maintenus mais qu'un séminaire commun pourrait être organisé autour d'un projet comme celui sur la Méditerranée. Les interventions des différents doctorants et docteurs (Olivia Galisson, Ada Tosatti, Ilenia Mele, Ilaria Gabbani, Michele Carini, Louise Pommeret, Silvia Ricca, Vanina Palmieri...) révèlent à la fois les soucis concernant la disparition d'un séminaire commun et le risque d'une dispersion et du manque de temps permettant de suivre les différents axes. L'hypothèse d'organiser des réunions communes trois fois par an est évoquée mais rapidement écartée.

Sarah Amrani loue le travail constructif fait par J.-Ch. Vegliante au cours des trente années d'exercice, même si elle avoue qu'elle est habituée elle-même à travailler en solitaire.

J.-Ch. Vegliante constate qu'il y a un consensus autour de certains points (comme l'idée de monter un projet Orient/ Occident dans lequel pourrait s'insérer le programme Méditerranée du LECEMO) mais regrette en revanche qu'il n'y ait pas de projet réellement fédérateur des trois axes. Il rappelle que l'assemblée générale doit élire un nouveau bureau, dont un nouveau directeur de CIRCE. Par ancienneté Ch. Del Vento est le candidat naturel d'autant que M.P. De Paulis ne souhaite pas présenter sa propre candidature. J.-Ch. Vegliante précise qu'il ne va pas disparaître au 2 septembre et qu'il pourra assurer, en particulier, la maintenance du site. Ch. Del Vento, après avoir écouté les besoins des doctorants et des docteurs, propose de tenir un séminaire CIRCE commun ou « banal ».

L'assemblée générale vote à main levée et à l'unanimité le nouveau bureau de CIRCE :

Ch. Del Vento (Pr. directeur).

M. P. De Paulis (Pr.)

B. Legouez (MdC)

E. Sciarrino (Doctorant)

A. Tosatti (Post-doc).

*[Notes prises par A. Tosatti]*